

Théâtre des choristes nombreux et excellents et un orchestre complet, pouvant rivaliser avec les meilleurs de Paris ; des sociétés particulières pouvant exécuter les grandes compositions symphoniques, et un excellent orchestre d'instruments de cuivre. J'ai vu, dans une même soirée, manœuvrer, dans deux locaux différents, deux orchestres de bal, non moins nombreux que ces orchestres monstres qui retentissent si bruyamment dans nos bals de l'Opéra ; l'un était dirigé par Musard fils, qui avait fait exprès le voyage, et l'autre par le second chef d'orchestre du Grand-Théâtre, qui compose de fort jolie musique de danse, ce qui lui a valu le surnom de Musard lyonnais.

Tous ces heureux changements sont l'ouvrage d'un seul homme, mais d'un homme habile, actif et persévérant, dont la place était déjà marquée parmi les plus célèbres et les plus distingués solistes, qui s'était vu applaudir et couronner à Paris, à Londres, à Berlin, à Bruxelles, et dans toutes les villes musicales de l'Europe, lorsqu'il consentit à se fixer à Lyon et à entreprendre la régénération musicale. George Hainl est non seulement un violoncelliste de premier ordre, mais il est encore un des meilleurs chefs d'orchestre que j'aie jamais rencontrés, et l'espèce en est rare. Avant mon voyage à Lyon, je ne le connaissais que de réputation, et, d'après la désinence toute germanique de son nom, je croyais trouver en lui un bon Allemand bien carré et bien méthodique. J'ai été agréablement désabusé, en trouvant en lui un Français spirituel, vif, aussi distingué comme homme que comme artiste, et ayant avec moi cette similitude, que tous deux, fils d'Allemands, nous sommes tellement Français, que nous ne savons pas même un mot de la langue du pays où nos pères ont pris naissance. Tout en riant de cette conformité, nous sommes convenus, George et moi, que nos pères n'auraient pas eu tout-à-fait tort de nous enseigner leur idiome natal, avant de nous faire apprendre le grec et le latin, que nous ne savons guère, et dont nous nous servons peu.

Les habitants des villes de fabrique et d'industrie sont, en général, peu portés pour les arts. Mais Lyon peut faire une exception, à cause de la nature même de son industrie toute de